nommes
nère, et
inçaise,
à tous
ans ses
irquoi ?
ombattu
itériels!

il/aurait

e simple s sur la

Son pardin, et s du St.

gloiros estolique

incro.

l'Eglise. spectacle nde mo.

falaises oulaient ns quelet se ca

ondirent nde voix

eux flam-

Mais à l'avant du navire sur les côtes lointaines, quelques phares tournanvenait d'apparaître. De temps en temps leurs lumières variées se montraiet, grandissaient, diminuaient et s'éteignaient pour renaître, resplendire et mourir encore. C'étaient les flambeaux de la terre qui suppléaient à ceux du ciel et nous traçaient la route.

Tout-à-coup des brumes épaisses s'élevèrent de l'océan, enveloppèrent les phares tournants, s'étendirent sur nos têtes, et nous replongèrent dans une nuit plus sombre.

Comment donc alors le pilote pouvait-il connaître son chemin, quand les lumières du firmament et de la terre lui faisaient défaut? C'est que la boussole lui restait et que ce prodigieux instrument suffisait à le diriger.

Jetons maintenant un coup d'œil sur le monde moral, et nous y observerous le même spectacle.

Les astres que Dieu a donnés à l'homme pour le guider dans cette nuit de la vie que nous trayersons, ce sont la conscience, la raison, les vérités primordiales qui s'y trouvent gravées, celles que Dieu même lui a révélées des le commencement et qui se sont transmises dans l'humanité de génération en génération.

Mais sur ce fond étoilé, bien souvent les nuages de la nature corrompue s'amoncellent et plongent l'Ame humaine dans la nuit. Alors elle consulte les phares tournants, c'est à dire les grands génies, les savants que Dieu envoie de siècle en siècle, que nous voyons nattre, briller, grandir, puis disparaître—plusieurs dans la nuit de l'erreur, tous dans la nuit de la mort.

Qui donc peut guider l'humanité dans ces époques ténébreuses, où le doute universel se répand sur le monde, et obscurcit à la fois la conscience et le génie?

C'est alors qu'il lui faut comme au navire une boussole invariable qui lui indique le vrai chemin, et cette boussole c'est l'Eglise de Jésus Christ, que le Divin Piloté a donnée au monde pour le conduire au port à travers les obscurités et les écueils.

Messieurs, et chers compatriotes, la route de l'avenir est toujours pleine d'ombres.

Contemplons les cieux, et leurs astres sans nombre, examinons les phares qui projettent sur l'horizon leurs rayons intermittents; mais surtout consultons la boussole divine, et nous suivrons le droit chemin!

(Extrait du Nouveau-Monde)